

# L'Humanité Rouge



Quotidien  
des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72 La Source

• USA

## SALUONS LA CREATION DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE- LENINISTE

Les 4 et 5 juin derniers  
s'est déroulé à Chicago le

Congrès constitutif du PC  
(ml) US. Ce sont plus d'une  
dizaine d'organisations mar-  
xistes-léninistes locales et  
nationales dont la «Ligue  
Octobre (ml)» qui y parti-  
cipaient sous l'égide du Co-  
mité d'organisation pour le  
PC (ml).

C'est dans un grand en-  
thousiasme que ces organi-  
sations ont prononcé leurs  
dissolutions ainsi que la cré-  
ation simultanée du Parti.

La composition même  
des délégués du Parti a  
bien reflété les liens soli-  
des et réels qui unissent le  
jeune Parti aux masses ex-  
ploitées et aux minorités  
nationales américaines : la  
majorité d'entre eux était  
composée d'ouvriers et de re-  
présentants des minorités  
nationales.

La présence d'un certain  
nombre de vétérans du mou-  
vement communiste améri-  
cain démontre également  
la continuité révolutionnaire  
que le PCML se promet de  
rétablir, après plus de 20  
années de trahison du parti  
révisionniste US.

Parmi eux, on notait la  
présence de Harry Haywood  
vétéran noir américain, an-  
cien membre du Comité  
central du PC (USA) et  
Nannie Washburn, militan-  
te communiste de la premiè-  
re heure.

Ce Congrès a reçu des di-  
zaines de messages de soli-  
darité et de félicitation d'or-  
ganisations et partis marxis-  
tes-léninistes du monde en-  
tier ainsi que de prisonniers  
politiques comme Rafael  
Cancel Miranda (un des 5  
prisonniers politiques puer-  
toricains jetés en prison au  
début des années 50) et  
Gary Tyler, jeune militant  
afro-américain faussement  
accusé du meurtre d'un jeun-  
e blanc et condamné à passer  
le restant de ses jours en  
prison.

Le camarade Michaël  
Klonsky a été élu président  
du Comité central et la  
camarade Eileen Klehr, vice  
présidente.

En dehors de l'élection  
du Comité central, le Con-  
grès constitutif a adopté  
un programme du Parti, une  
Constitution ainsi qu'un  
rapport politique.

(suite p.2)

# DETENTE = MENSONGE L'URSS PREPARE LA GUERRE

Au terme de la visite de  
Brejnev, un texte commun  
doit être publié sur la défini-  
tion de la détente. Un des  
buts fixés par Brejnev à sa  
visite sera ainsi atteint : une  
opération de propagande.

Tandis que Giscard se  
prête à cette supercherie,  
Brejnev continue et conti-  
nuera à renforcer ses prépa-  
ratifs de guerre, à accumu-  
ler un arsenal d'agression,  
à déployer sa flotte de  
guerre.

Avec le concours actif

du gouvernement et des  
politiciens bourgeois de tout  
poil, entre autre Chirac,  
Brejnev aura pu mettre à  
profit son séjour pour ré-  
pandre un peu plus l'ima-  
ge mensongère d'une URSS  
voulant la paix.

Le gouvernement aura  
été jusqu'à faire supprimer  
une émission de télévision  
pour ne pas mécontenter le  
nouveau tsar. Tout cela en  
dépit des accrochages qui se

sont produits mardi à Ram-  
bouillet. Giscard y a indiqué  
qu'à son avis pour qu'il y  
ait détente, il fallait qu'il y  
ait non-ingérence dans les  
affaires des autres États, res-  
pect des droits de l'homme,  
extension de la détente à  
toutes les régions du monde.  
Si l'on examine chacun de  
ces points, on peut constater  
que la prétendue détente  
n'est bien qu'un rideau  
de fumée. Et pourtant on  
cherche à nous la présenter  
comme une réalité. Se refusant  
à parler clairement,

de mettre en cause les pré-  
paratifs de guerre de l'URSS,  
le gouvernement français finit  
par faire figure d'accusé  
et Brejnev a pu demander à  
propos de la nouvelle doctrine  
militaire dite de «la batail-  
le de l'avant» : «La batail-  
le contre qui ? Ce à quoi  
Giscard s'est bien gardé de  
répondre. Tout en décernant  
un brevet de pacifisme  
à l'URSS, comment Giscard  
pourrait-il admettre qu'elle  
est conçue pour s'opposer à  
une agression de l'URSS ? En signant

une déclaration commune  
avec Brejnev sur la détente,  
comment pourra-t-il faire  
croire que l'URSS constitue  
une menace ? Il est vrai  
que si le gouvernement  
français dénonçait claire-  
ment les préparatifs de  
guerre de Brejnev, il verrait  
lui filer sous le nez d'im-  
portants marchés. Et pour  
la bourgeoisie rien n'est  
plus sacré que ses profits.  
Là se trouve la cause des  
silences et des contradictions  
de la politique de  
Giscard.

## «Défendre les intérêts nationaux de notre peuple»

Extraits du discours de Jacques Jurquet, di-  
recteur politique de l'Humanité rouge, à  
Gemenos (Bouches-du-Rhône).

«Ce que vient faire Brejnev en France s'inscrit  
dans les grandes manœuvres des dirigeants révisionnis-  
tes russes. Leurs ambitions expansionnistes et hégé-  
monistes sont de la même nature que celles des impé-  
rialistes américains dans le monde d'hier et d'aujourd'hui,  
ou que celles déchainées avant et pendant la  
seconde guerre mondiale par les nazis (...)

«La visite de Brejnev en France vise aussi à pré-  
parer la prochaine conférence sur la prétendue dé-  
tente convoquée à Belgrade en vue de perpétuer  
et de renforcer les résultats mystificateurs de la  
conférence à Helsinki. Voilà deux ans, cette der-  
nière consacra un premier succès de la politique  
hypocrite et brutale de l'URSS. Cet État qui ne  
mérite plus le qualificatif de soviétique invoqua  
alors la nécessité d'une détente pour mieux camou-  
fler la mise en place d'énormes moyens militaires  
offensifs disposés en direction de l'Europe occi-  
dentale avec une énorme supériorité stratégique  
dans presque toutes les catégories d'armements.

«Le seul fait de recevoir Brejnev constitue une  
dangereuse concession au chantage, pressions et men-  
sanges du social-impérialisme russe. La bourgeoisie  
française croit apaiser le tigre en le laissant pénétrer  
dans son propre territoire. Elle espère aussi tirer pour  
elle-même de substantiels profits en concluant avec  
lui de nombreux accords de coopération économique,  
technique et commerciale et du même coup elle  
renforce concrètement et considérablement l'appétit  
et les forces agressives de ce fauve inassouvi et insatiable.

«La réception de Brejnev constitue un acte en con-  
tradiction avec une initiative récente prise en vue d'ai-  
der les peuples et les États africains à s'opposer à l'of-

fensive du social-impérialisme dans leur continent.  
Mais il est vrai qu'en agissant ainsi la bourgeoisie  
française n'entendait pas poursuivre un soutien désin-  
téressé à l'Afrique et visait avant tout à maintenir,  
préserver et perpétuer ses propres intérêts impérialis-  
tes et néo-colonialistes. Nous ne nous en réjouissons  
pas moins des succès du peuple zairois qui a pu con-  
solider son indépendance.

«Nous, communistes marxistes-léninistes, fidèles  
à l'exemple fourni en 1938 par le Parti communiste  
français et par son porte-parole, le héros commu-  
niste Gabriel Péri, nous dénonçons et combattons  
toutes les manifestations capitulationnistes rappelant  
le néfaste et tragique esprit de Munich.

«Comme l'a indiqué voilà plus de 10 années le  
président Mao Tsé-toung, Brejnev est un nouvel  
Hitler ! Les sociaux-impérialistes sont les nouveaux  
fascistes et racistes désireux d'étendre leur domina-  
tion au monde entier, au premier lieu en Europe, et  
sur tous les flans de l'Europe !

«Pour défendre les intérêts nationaux de notre  
peuple contre les entreprises hégémoniques des deux  
superpuissances qui se disputent l'Europe, nous  
n'accordons aucune confiance à la bourgeoisie fran-  
çaise parce que nous tenons compte des enseigne-  
ments cruels de l'histoire. La bourgeoisie de notre  
pays a capitulé et trahi le peuple devant l'ennemi  
en 1871, elle a de nouveau capitulé, trahi et colla-  
boré avec l'envahisseur en 1940. Seules la classe  
ouvrière et les masses populaires, associant étroitement  
l'indépendance nationale et la révolution  
prolétarienne, sont et seront en mesure de résister  
à toute agression, d'où qu'elle vienne, contre l'in-  
dépendance et la liberté de notre peuple.»

## Une victoire des nettoyeurs du métro

Dernière minute

Mercredi matin, les  
nettoyeurs du métro  
ont annoncé qu'ils ve-  
naient de remporter  
une victoire : les li-  
cenciements contre  
deux des leurs ont  
été annulés !  
(Voir article p. 4)

WELCOME THE FOUNDING  
OF THE  
COMMUNIST PARTY  
(MARXIST-LENINIST)

«The Call», organe de la Ligue Octobre (marxiste-léniniste)  
devient l'organe du Parti dont il salue la fondation.



## La lutte du Marais continuera jusqu'au bout

Aujourd'hui, les habitants de l'îlot St-Paul et l'Intercomité du Marais sont fermement décidés à ne faire aucune concession aux spéculateurs de la RIVP et de la ville de Paris.

Quand ceux-ci ont employé la force des flics, les habitants du quartier et les sympathisants de l'Intercomité ont résisté à la force par la force (les femmes aux premiers rangs). Quand ceux-ci tentent plus tard de tromper les gens avec leurs négociations bidons, les habitants et l'Intercomité répondent : AUCUNE CONCESSION — ABOUTISSEMENT de TOUTES nos revendications et dénoncent par affiches la malhonnêteté de ces négociations avec la bourgeoisie.

Quant aux « communistes », ils font une brève ap-

parition avec leurs tracts et tout leur bataillon publicitaire aux moments opportuns tels les périodes des législatives. Mais ils n'apportent aucune aide réelle et ne mènent aucune lutte effective.

Les habitants regroupés au sein de l'Intercomité doivent compter sur leurs propres forces. Cet été, profitant du vide dans Paris, les spéculateurs-bandits relanceront l'attaque, mais la lutte des logements occupés se développe et se popularise davantage chaque jour.

L'Intercomité et ses habitants se préparent à la bataille de cet été. Ils se battent jusqu'au bout et ils vaincront.

Non aux expulsions, la réfection de nos immeubles est possible.

**A L'APPEL DE L'INTERCOMITÉ DU MARAIS  
GRAND RASSEMBLEMENT POPULAIRE**  
Expositions, débat avec les habitants  
et leurs 17 enfants - le 22 juin à partir de 18 h  
25 RUE ST-PAUL — 75004

## Les normaliens de Lille en lutte

Depuis un an déjà, les normaliens 2e année ont décidé à Lille de remettre en cause leur formation. Pour lutter contre la répression individuelle qui s'exerce dans l'École normale par le biais de la notation, ils travaillent en groupe et revendiquent une notation de groupe.

En réaction, la majorité des professeurs appuyée en cela par l'administration, a sanctionné les dossiers qui ont été rendus avec un 5 (la plus mauvaise note dans l'échelle de notation).

C'est sur ces modalités de travail qu'ils veulent passer les épreuves terminales qui entrent en ligne de compte pour l'obtention du certificat de fin d'études norma-

les. Devant un refus total de négociation de la part de l'administration et après une entrevue auprès de l'Inspection académique qui s'est révélée par la suite une mascarade, plus d'un tiers de la promotion est passé à des formes d'action plus dures (grève, occupation...). C'est ainsi qu'ils ne se sont pas présentés à l'épreuve pratique terminale du CFEN.

Toujours prêts à la négociation éventuelle, les normaliens s'organisent afin de populariser leurs revendications et de pallier une contre-information menée par l'administration de l'École normale de Lille.

Sections SGEN-CFDT  
Lille et non syndiqués

## • CES de Chantonnay

### La lutte continue !

Les parents d'élèves, soutenus par les enseignants et surveillants dans leur action pour obtenir les créations de poste nécessaires au maintien de l'internat, se sont mobilisés plus que jamais, après que les flics les ont virés du rectorat le lundi 6 juin.

— Une assemblée générale de 200 parents qui, après être allés montrer leur nombre au conseil municipal réuni ce jour-là dans la mairie, décide de nouvelles actions (lettres, délégations, manifestations).

— Un quatrième jour de grève des surveillants dont le service est assuré totalement par les enseignants grévistes.

— Une longue manifestation dans toute la ville de 200 familles (avec des

enseignants et élèves solidaires) avec leur banderole : « Nous voulons le maintien de l'internat, des surveillants, des agents de service. Non à la réforme Haby ». Un tel défilé a fait sensation dans notre petite ville !

Jusqu'à présent, aucun résultat n'a été obtenu, mais une nouvelle assemblée générale des parents doit organiser encore d'autres actions, les plus variées possibles. Un conseil d'administration extraordinaire doit aussi forcer l'administration à examiner les propositions faites.

Préparons la rentrée dès aujourd'hui !

Restons tous mobilisés et unis comme jusqu'à maintenant !

La victoire est possible !

## • Argentine

### La résistance à la dictature s'intensifie

Deux faits produits récemment confirment que, en dépit de la répression féroce organisée par la dictature de Videla, le peuple argentin n'est pas disposé à l'accepter et résiste en utilisant pour cela différents moyens.

Au mois de mars, la dictature a interdit toutes

les organisations syndicales (en Argentine, il y a plus de 5 millions de travailleurs syndiqués) et a donné aux travailleurs un délai de deux mois pour décider de leur réintégration ou non dans les syndicats. Le but de cette mesure était de vider les syndicats de leurs adhérents et ainsi de diviser le mouvement ouvrier ; en second lieu, elle prétendait isoler toute la vieille direc-

tion syndicale péroniste qui, aujourd'hui, fait pression dans le sens d'un nouveau changement de régime.

Pendant ces deux mois, il y eut toutes sortes de pressions sur les travailleurs de la part des autorités militaires, du ministère du Travail et des patrons.

Ainsi, on assurait aux travailleurs qu'ils ne perdraient pas les œuvres so-

ciales, que leurs revendications pourraient être défendues sans les syndicats, que s'ils se réorganisaient, ils feraient le jeu de la « subversion », etc.

La dictature pro-nord-américaine de Videla prétend ainsi, par la division, ôter des forces à l'un des bras les plus importants de la lutte contre la dictature : le mouvement ouvrier argentin.

Mais la réponse ne fut pas celle espérée par les généraux. En deux mois, 4 800 000 travailleurs ont réintégré les syndicats, soit plus de 90 %. Cette réponse de grande envergure politique est d'une extrême importance et démontre clairement ce que pensent les travailleurs argentins de Videla et de ses comparses.

Ceci confirme aussi que le Parti communiste (marxiste-léniniste) d'Argentine a réussi sa stratégie dans les syndicats comme base de travail en perspective d'un déclenchement d'une insurrection qui renversera la dictature et ouvrira une ère nouvelle dans le pays.

L'autre fait important est que, la vieille direction syndicale péroniste, profondément divisée aujourd'hui entre ceux qui sont contre la dictature et ceux qui collaborent avec elle, avait refusé en bloc d'envoyer une délégation à la conférence annuelle de l'Organisation internationale du travail pour représenter les travailleurs argentins.

Les mêmes collaborateurs, en repoussant la proposition de la dictature, ont fourni un document où sont expliqués les causes de leur refus de participer : « En raison des conditions de la situation politique actuelle dans le pays », demandes d'augmentations de salaire, liberté pour les prisonniers politiques, restitution des organisations ouvrières aux travailleurs, etc.

Ces deux faits ajoutés aux grèves, sabotages et actions de tout type que les travailleurs entreprennent pour renverser le régime fasciste, sont d'une grande signification. Ces faits montrent une Argentine exploitée et opprimée par une des dictatures les plus féroces que l'on garde en mémoire mais aussi un peuple qui, en de difficiles conditions, s'organise pour en finir une fois pour toute avec cet état de choses.

Le PCMLA développe sa base de travail dans les usines, les champs et les écoles dans le but d'unir et d'organiser cette résistance, encore désorganisée, pour frapper avec le poing serré et puissant la dictature. Après un an et trois mois de gouvernement, Videla et les généraux rencontrent des problèmes croissants pour bien asseoir leur pouvoir. En dépit de l'appui des révisionnistes et autres réformistes bourgeois, la dictature est isolée sur le plan intérieur tout comme sur le plan extérieur et frappée par une résistance populaire qui augmente chaque jour.

## • USA Saluons la création du Parti communiste marxiste-léniniste

(suite de la page une)

Cette nouvelle est un événement historique d'une grande portée et démontre avec brio que le mouvement marxiste-léniniste se renforce de par le monde.

Que ce jeune parti voie le jour au cœur même d'une des deux superpuissances est aussi un signe plein d'encouragements ! En effet, toutes les luttes glorieuses que le prolétariat et les masses opprimées américaines ont menées depuis plus de 20 ans, seuls à cause de la trahison définitive du parti révisionniste, toutes ces luttes et toute cette énergie révolutionnaire retrouveront un guide sûr, une unité et une organisation, un véritable moteur dans le parti communiste (ml).

La grande identité de vues entre les communistes marxistes-léninistes de France et les principales organisations fondatrices du nouveau parti les avait amenés à tisser des liens fraternels depuis plusieurs années déjà. Ces liens ont permis d'approfondir la connaissance et l'amitié entre nos deux peuples, nos deux classes ouvrières ainsi que leurs organisations d'avant-garde. Michaël Klonsky s'était exprimé longuement dans les colonnes de l'« Humanité rouge » sur une multitude de sujets dont l'histoire du mouvement révolutionnaire américain et la situation internationale. Dernièrement, c'était le camarade Jacques Jurquet, directeur politique de notre journal, qui s'exprimait, au cours d'une longue interview, dans le journal hebdomadaire des marxistes-léninistes américains : « The Call ». L'histoire du PCMLF, notre point de vue sur l'analyse marxiste-léniniste des « trois mondes », les questions de l'unité entre le second monde et le tiers monde, les tactiques des marxistes-léninistes dans les syndicats étaient largement développés par le camarade Jurquet.

Par le biais de « The Call », ce fut donc à des dizaines de milliers de travailleurs américains que notre point de vue put s'exprimer ; et ceci fut la concrétisation des liens internationalistes qui unissent nos deux organisations.

Que ce soient les marxistes-léninistes américains

qui engagent les premiers les luttes pour la défense de Gary Tyler n'est pas pour nous étonner, et que des dizaines d'organisations progressistes et surtout les partis marxistes-léninistes de par le monde aient repris comme leurs, la défense de ce jeune frère noir américain, n'est que la démonstration des liens indéfectibles qui existent entre les vrais communistes du monde entier et les peuples et masses opprimées.

Nous sommes convaincus qu'aujourd'hui que ce nouveau parti marxiste-léniniste existe, les luttes des travailleurs américains iront de l'avant, les luttes pour la libération des prisonniers politiques, aujourd'hui Gary Tyler comme hier Romain Le Gal, seront couronnés de succès.

A l'occasion du congrès constitutif du PC (ml) US, nous avons appris que le PCMLF avait envoyé un message au nom de son Comité central.

La fin de ce message était :

« La création de votre Parti, dans le cœur même d'un des deux impérialismes les plus agressifs de

l'époque actuelle est un rude coup porté à la bourgeoisie internationale. Mais pour nous et tous les prolétaires du monde entier, c'est un événement qui nous remplit de joie et qui renforcera encore notre détermination dans nos luttes. Une lourde tâche vous attend, mais combien glorieuse ! Celle de guider le prolétariat américain vers sa libération, sur le chemin du pouvoir ouvrier — la DICTATURE DU PROLETARIAT — pouvoir mille fois plus démocratique et juste que n'importe quelle autre forme de gouvernement bourgeois. C'est là une glorieuse mission... »

« Recevez aujourd'hui, camarades, nos souhaits de réussite les plus vifs dans les travaux de votre Congrès constitutif, et transmettez nos salutations internationalistes au prolétariat, aux masses exploitées américaines et à tous les révolutionnaires américains. Vive le PC (ml) US !

Vive le marxisme-léninisme et la pensée maotsetoung !  
Vive l'internationalisme prolétarien !  
Vive la Révolution mondiale !

## • Palestine occupée

Les autorités sionistes dans les territoires occupés ont eu recours depuis 1967 à l'usage systématique de tortures contre de nombreux détenus palestiniens affirme le « Sunday Times » britannique.

Le journal publie les noms et adresses de 22 Palestiniens dénonçant les tortures qu'ils ont subies de la part des services de sécurité israéliens dans les prisons de Naplouse, Hébron, Ramal-

lah, Gaza et Jérusalem.

Tous les services de contre-espionnage israéliens sont impliqués dans l'usage de tortures contre les détenus palestiniens, précise le journal. Les sévices les plus fréquemment utilisés sont l'application de courants électriques, les sévices d'ordre sexuel et les « cages » dont le plancher est couvert de pointes en béton dans lesquelles les détenus sont enfermés pendant plusieurs heures.

## • USA

Une conférence circumpolaire internationale des Inuits (esquimaux) s'est tenue du 13 au 19 juin à Barrow (Alaska), en présence de 200 représentants des populations esquimaudes de l'Alaska, du Canada et du Groenland.

Elle s'est traduite par l'adoption de 17 résolutions touchant les problèmes d'identité culturelle et ethnique, d'éducation, de pollution, de

droit de la mer dans l'océan Arctique.

Les esquimaux sont estimés à 100 000 personnes réparties sur 184 degrés de longitude de l'Alaska à la Sibérie.

Ils ont notamment exigé une démilitarisation de toute la région arctique, l'abolition des bases en Arctique, des tests d'armes et des déversements de déchets militaires.



• St-Martin-d'Hères (près de Grenoble) — Mairie PC

## La mystification artistique de Champ Roman

Champ Roman, une ZAC (Zone d'aménagement concerté) à la limite de St-Martin d'Hères et de Gières. Actuellement les maquettes du projet sont exposées dans une salle municipale. Le projet va être réalisé à partir d'octobre 77. Il entre dans le cadre des 1% que versent les chefs d'entreprises à la commune. L'hôtesse m'a dit que la réalisation dépasserait ces 1%. Mais en dehors de toute considération budgétaire, nous sommes frappés par la conception culturelle d'une mairie PC.

Une luxueuse brochure de la ville de St-Martin d'Hères concernant le projet nous explique d'ailleurs cette conception :

« Cette présence (l'art) peut permettre la rencontre de la population qui n'en a pas l'habitude avec l'expression artistique contemporaine... « cet écart entre la création et la réceptivité du public... pour réhabiliter le quotidien en lui donnant une nouvelle dimension, pour humaniser une zone a priori défavorisée, nous tentons de créer d'une façon homogène des lieux émotionnels précis, sorte de sas entre l'imaginaire et la réalité... Il y en a comme ça une vingtaine de pages signées du maire et son adjoint, symptomatiques du peu de cas et d'estime de la municipalité pour les travailleurs.

Pourquoi emploierait-on un langage simple puisque de toute façon les tra-

vailleurs ne sont pas concernés par l'art en question ?

Parmi une douzaine d'œuvres retenues, presque toutes aussi obscures et incompréhensibles, le clou de l'exposition c'est : « Pour une place » Lalanne, « ne fallait-il pas au cœur de ce village d'entreprises inventées, créer un espace de vie, une place riche de mouvements poétiques... » (extraits du dossier) cette place publique, devinez ce que c'est... : un corps de femme. Et oui. Voilà l'expression culturelle prolétarienne à la sauce révisionniste.

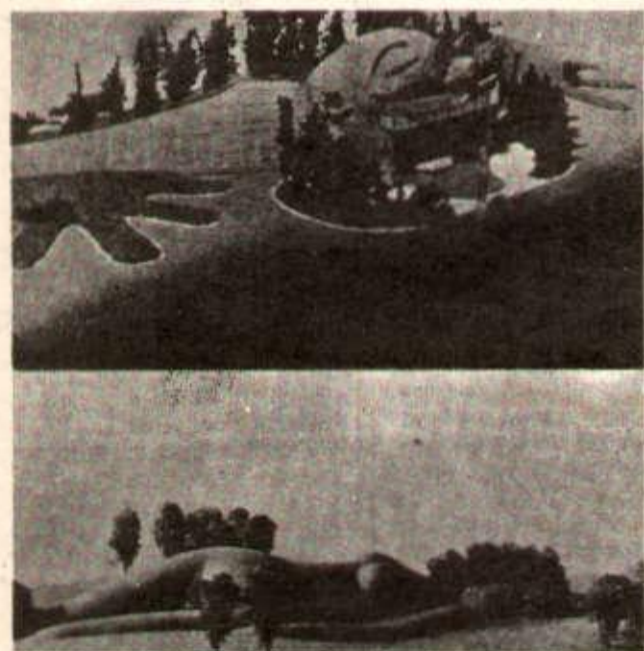
Espérons que les travailleurs viendront participer aux réunions préliminaires en septembre, à la mairie de St-Martin d'Hères et y dénoncer ces choix.

Ils ne peuvent se laisser duper continuellement ni se prêter aux rivalités de pouvoir au sein de l'Union de la gauche. Le PS actuellement le monopole de la culture et de l'animation à Villeneuve, le PC se devait de faire ses preuves à St-Martin d'Hères : je te colle une fresque à grand place, moi je t'en barbouille une à Champ Roman. Et un grand peintre argentin à Villeneuve, Un !

Et 10 grands artistes à Champ Roman, dix !

Ça peut continuer longtemps comme ça. C'est ça le programme commun. Mais l'intérêt des travailleurs, leurs conditions de vie, de travail, c'est du superflu.

Correspondant HR



Deux des projets de St-Martin d'Hères. En haut : abri autobus de Charles Semser.

Une place de La Lanne. Un projet coupé de la population, décadent, pensé en vase clos réalisé avec l'argent des travailleurs...

QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN

DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE

## nouvelles intérieures

### Réactualisation du Programme commun

## Mitterrand crâne Marchais boude

« J'invite très fermement nos négociateurs socialistes à faire comprendre à nos partenaires radicaux de gauche et communistes que la France n'est pas en mesure d'attendre des débats interminables prétexte à des manœuvres de publicité ou de propagande ». Cette phrase de Mitterrand au Congrès du PS, à Nantes, dimanche, n'a pas plu du tout au PCF. Il vient de demander le report de la prochaine réunion de réactualisation.

La riposte du PCF s'est faite en deux temps. Sitôt après le discours de Mitterrand, Fitermann qui représentait le PCF au Congrès, déclarait à RTL, Europe 1 et Radio-Monte Carlo : « J'ai trouvé François Mitterrand un peu agressif à notre égard ». L'Humanité du lendemain appelait, sous la plume de Jean Le Lagarde, le PS à un peu plus de modestie : « Mieux vaut n'être pas modeste seulement quand il s'agit du champ des nationalisations ».

Lundi, deuxième temps, le bureau politique du PCF se réunissait à 16 heures pour analyser le discours de Mitterrand. Le communiqué publié à l'issue des travaux qualifiait le discours de Mitterrand « d'agressif » par rapport au PCF et demandait le report de la prochaine réunion entre les trois formations de l'Union de la gauche.

### LA VENGEANCE DE MITTERRAND

Une des choses que Mitterrand ne semble pas avoir digérées, c'est que profitant de la réactualisation du Programme commun le PCF se soit lancé dans une vaste campagne de surenchère. Il y a eu l'opération du coût du Programme publié par le PCF qui mit (on s'en souvient) Mitterrand mal à l'aise devant Barre à la télévision, il y a eu surtout les nationalisations supplémen-

taires que propose Marchais et le système d'indemnisation qu'il propose.

Alors, du haut de la tribune du plus grand parti de France, devant 200 journalistes et photographes, Mitterrand a tout rejeté en bloc : « Le Programme commun il existe, il a été défini en 1972 ». Dans ces conditions, en effet, la réactualisation sera vite finie : deux mois. Notons que Chevènement au nom du CERES, a repris la même idée : tout devrait être fini en juillet.

### COUPER L'HERBE SOUS LE PIED

Le PS coupe ainsi l'herbe sous le pied au parti de Marchais qui voudrait se donner des allures plus à gauche en ajoutant quelques nationalisations à la liste et en précisant bien que l'État devra avoir la mainmise totale sur les entreprises nationalisées.

Il semble que le report de la réunion ne doive pas avoir de grandes conséquences en lui-même. On voit mal en effet comment le PCF pourrait s'opposer véritablement à la fois à Mitterrand et aux Radicaux de gauche qui soutiennent les propositions du PS. Il n'est pas indifférent dans ce sens de rappeler que la fraction du PS qui est proche du PCF (le CERES) a été remise au pas au congrès de Nantes. Bref, Mitterrand part gagnant.

Toutefois, les querelles ne s'arrêteront pas là. Il y aura à la rentrée les élections sénatoriales, puis les législatives dans moins d'un an. Les partenaires se sont déjà heurtés aussi sur le nombre de ministres respectifs du futur gouvernement de gauche : le PCF propose de diviser le nombre de ministres par trois à égalité

des trois formations tandis que le PS propose un partage à la proportionnelle du nombre de voix obtenues au parlement...

PS, PCF, Radicaux de gauche, sont engagés dans le même bateau, ils ne peuvent rien faire l'un sans l'autre, mais le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est pas le grand amour !

### « Notre François... »



Mitterrand fut très entouré, flatté, cajolé pendant tout le Congrès. Il s'est acquis un pouvoir personnel incontestable grâce à un système de public-relations très bien étudié.

Le Congrès commence, il n'est pas là... Les photographes quettent. A un moment particulièrement choisi, il rentre, du fond de la salle, les congressistes se lèvent et acclament, les caméras et les flash grésillent, tout les travaux du congrès sont suspendus. A la tribune on minaude, chacun y va de son petit bonjour flatteur.

Puis le père, « notre François », se fait pensif et silencieux pendant deux jours. Il se donne des airs de celui qui écoute sa base.

A la fin du deuxième jour, il parle, dans une réunion de fraction : des lors, les jeux sont faits, il n'y aura aucune concession de faite au CERES, la parole de Mitterrand ne se discute pas.

On annonce son discours pour la fin du congrès, on donne l'heure précise à laquelle il parlera, pour que tout le monde soit bien là. Et il parle pendant plus de deux heures. Il a de l'expérience : plusieurs décades d'éloquence parlementaire, un peu le style oratoire de Sarah Bernhardt.

A tel point qu'après son discours, les congressistes se dirigent vers le restaurant, le vote final se fera dans une salle à moitié vide, en l'absence des journalistes... François a dit, le congrès est fini.

## Les trotskystes, des défenseurs du social-impérialisme russe

A l'occasion de la venue de Brejnev, les trotskistes viennent une fois de plus de faire acte d'allégeance envers le social-impérialisme russe. Dans une de leur feuille « Lutte ouvrière », ils cherchent à présenter l'URSS comme menacée par les impérialismes occidentaux et proclament qu'une guerre d'agression aura lieu tôt ou tard contre celle-ci.

Bien obligés de faire quelques réserves sur la politique de l'URSS de Brejnev (même Marchais en fait et il faut bien un peu duper son public), les trotskistes cherchent néanmoins à faire passer l'URSS actuelle pour l'héritière de celle de Lénine. Ils proclament : « En 1919, l'Armée rouge a réussi à repousser les armées blanches appuyées par l'impérialisme. Défendre l'URSS, c'est empêcher que celui-ci, 60 ans après, ne remporte la victoire ». Sans ambages, ils affirment : « Dans un conflit fondamental entre l'URSS et les puissances impérialistes, les révolutionnaires socialistes soutiennent l'URSS ».

Ces gens-là, si pleins de haine pour l'URSS de Staline, voudraient masquer que l'URSS est devenue une puissance impérialiste, rivalisant avec les USA et préparant une guerre pour le repartage du monde. Ils sont les soutiens actifs de cet impérialisme pour qu'il étende sa sphère d'influence. Autrefois, ils méritaient le qualificatif d'hitléro-trotskistes, aujourd'hui celui de brejnevo-trotskistes leur convient fort bien.

## Brejnev n'aime pas le vert

Brejnev a refusé d'emporter en URSS les deux voitures de couleur verte que lui a offertes Giscard pour sa collection personnelle. Passe pour la « Matre Baghera », mais il a demandé que la couleur de la « Rancho » soit changée. Aussitôt, 4 peintres en carrosserie se sont mis au travail pour remplacer le « vert tonique métallisé » par un « bleu satellite ». Finalement, Brejnev repartira avec deux « Matras », l'une verte et l'autre bleu. Cette petite histoire grotesque en dit néanmoins long sur les mœurs de ce nouveau tsar...

• Rennes

### « L'accueil » de Brejnev



Vue de la manifestation contre la venue de Brejnev (voir HR No 712).



## Grève dans les cantines E.G.F.

Les travailleurs des cantines d'EGF n'ont pas encore obtenu satisfaction sur leurs revendications. Pour eux, la lutte continue contre leurs patrons de gauche.

Poussée par les travailleurs, la CGT a décidé unilatéralement de lancer un mot d'ordre de grève le 23 juin mais sur le seul problème de la titularisation. La CFDT a repris cet appel, mais sur l'ensemble de la plate-forme revendicative, en affirmant : «NON à la grève ETEIGNOIR !» et en prenant des dispositions concrètes.

Comme le déclare un tract des communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge : «Les travailleurs savent bien qu'il n'y a pas de solution en dehors des luttes, des luttes immédiates mais surtout des luttes pour renverser le système capitaliste qu'il ait un visage de gauche ou de droite. L'action peut et doit payer.»

## • Chambon - La Voulte

### La lutte continue

Après cinq semaines de grèves avec occupation, les travailleurs de Chambon ont repris le travail la tête haute, fiers de leur unité dans l'action. Certes, ils n'ont pour ainsi dire rien obtenu, que quelques miettes (l'application très stricte du plan Barre), mais ils continuent de lutter chaque jour afin d'obtenir l'essentiel de leurs revendications.

Pour ce qui est de la solidarité ouvrière, de nombreuses usines ont pris bien en main le soutien et ont apporté aux Chambon le fruit de leurs collectes, il n'en est pas de même à Caravelair où les syndicats n'ont soutenu que du bout des lèvres pour se donner bonne conscience.

Au fait, combien a rapporté la collecte CGT/CFDT Caravelair pour les travailleurs de chez Chambon ?

Et est-ce que les travailleurs de Chambon l'ont eue ?

Pas encore à notre connaissance...

Là aussi il y a des bavures...

Extrait du bulletin de la cellule du PCMLF, de Caravelair Tournon (Ardèche)

## • CIP - Pas-de-Calais

### Première victoire

Le 20 janvier 77, après 18 mois de grève avec occupation et vente de la production, une première victoire est obtenue avec la reprise de l'usine par une entreprise belge «Velda». Un plan de réembauche en plusieurs étapes est prévu mais les ouvrières organisées dans la section CFDT restent unies et refusent toute suppression d'emploi : «118 ont occupé, 118 doivent être réintégrés». Depuis quelques semaines, le patron freine la réembauche en tablant sur la démobilisation et en cherchant la division des travailleuses.

Face à ces manœuvres, face au refus de l'Assedic de tenir les promesses d'une prolongation des versements, les ouvrières ont réagi en reprenant la production et les échanges-solidarité. Elles ont contacté les autres boîtes en lutte et elle lancent un appel aux militants pour organiser ces échanges sur leur lieu de travail, et dans leur quartier.

Très rapidement, le mouvement de solidarité qui les soutenait depuis longtemps a repris de l'ampleur il faut poursuivre la lutte jusqu'à l'embauche de la 118.

Une camarade

## • LIP

### Succès des ventes de montres

Le week-end «portes-ouvertes» organisé chez LIP, à Besançon, a montré que les ventes «sauvages» de montres connaissent toujours un succès.

Près de 12 000 personnes, selon les organisateurs ont participé à ces journées. Dimanche à 17 h, les ouvriers ont annoncé avoir écoulé 2 100 montres, pour une «recette» globale sur les deux jours, de 319 410 F.

Les ouvriers vont continuer dans les semaines qui viennent, de produire des montres ainsi que divers objets artisanaux. Les ventes auront toujours lieu à l'usine dans un «magasin» installé pour la circonstance.

L'argent ainsi amassé par les ouvriers va leur permettre d'assurer une première «paye sauvage», aux environs du 15 juillet. Alors que, la quasi-totalité d'entre eux perdent l'allocation dite des «90 %», le 13 juillet.

Diverses entreprises occupées ou en conflit ont participé à ces deux journées, écoulant leur propre production ou tenant des stands d'information. (Usines Schlumpf, Rhône-Poulenc textiles, groupes écologistes, paysans du Larzac, viticulteurs du midi).

# Les directions confédérales et la grève du métro

L'historique de la grève du métro est déjà riche d'enseignements en ce qui concerne l'attitude des deux grandes confédérations syndicales. La seule des six entreprises de nettoyage qui ne soit pas entrée en grève en même temps que les autres c'est celle où la CGT était majoritaire.

Les responsables de ce syndicat ont cherché à imposer à leurs syndiqués des assemblées générales «à part», allant jusqu'à les cadenasser dans une salle de la Bourse du travail afin d'empêcher une assemblée générale unique des travailleurs. Résultat : la CGT a été «balayée» par les ouvriers nettoyeurs. Sur plus d'un millier il n'en resterait plus que cinq à ce syndicat.

La direction CFDT emploie une tactique plus subtile. Elle suit le mouvement de masse tout en cherchant en permanence à la freiner, à empêcher le Comité de grève et l'assemblée générale d'exercer une direction effective.

Elle n'hésite pas pour cela à chercher à diviser les travailleurs notamment selon leurs différentes nationalités. Pour les dirigeants confédéraux, cette lutte est une bonne occasion tout en se replumant à la RATP par rapport à la CGT de redorer leur blason et de se donner des airs de lutteurs.

Ce n'est pas une erreur si les tracts d'appel au meeting de samedi étaient signés «UD-CFDT» en français alors que la signature véritable n'apparaissait que dans la langue des grévistes «Comité de grève et UD-CFDT».

De même l'UD cherche à donner l'impression qu'elle «pousse» à la lutte auprès des sections qu'elle contacte. Or, il n'y a pas une seule action ayant un

sens de classe qui ne lui ait été en fait imposé par le comité de grève et les grévistes : depuis la création du comité de grève jusqu'à la popularisation, d'ailleurs bien faible, en passant par le refus d'une reprise partielle pour «nettoyage de sécurité» à la demande de la RATP. Le meeting de la Mutualité lui-même a dû être imposé par les travailleurs. Si les responsables de l'UD ont voulu empêcher l'intervention des ouvriers de la Sonacotra, c'est par ce que leurs chefs confédéraux s'efforcent main dans la main avec ceux de la CGT de négocier avec ce patron dans le dos du Comité de coordination. C'est aussi parce qu'ils craignent le renforcement mutuel de ces deux luttes prises en main par les travailleurs eux-mêmes.

Les travailleurs immigrés connaissent comme les travailleurs français la nécessité du cadre syndical pour mener la lutte de classe. Ils apprennent aussi par expérience la nécessité de lutter pour cela contre les manœuvres de responsables confédéraux.

Un employé de la RATP nous a déclaré : «Dans mon dépôt, on ne sait rien de la grève par la CGT et presque rien par la CFDT». Voilà qui illustre bien la nécessité, d'ailleurs toujours indispensable, d'impulser l'action et la solidarité de classe à la base, dans les sections syndicales et parmi les travailleurs conformément à la volonté du Comité de grève ( Voir HR No 711).

Nous rappelons les formes de soutien demandées par les grévistes : messages, collecte, popularisation, notamment auprès des travailleurs qui prennent le métro, participation aux piquets de grève le soir (principalement les stations des gares, des correspondances, et des portes de Paris).

## Nettoyeurs du métro

*«Un seul camarade licencié, c'est tous les travailleurs qui doivent riposter»*

L'assemblée générale de mardi a été plus courte que d'habitude. Après lecture de divers messages, notamment celui envoyé avec une collecte de 430 F par les participants d'un meeting de l'Humanité rouge à Orsay, les grévistes sont partis manifester devant l'entreprise ONET à Belleville. Son patron s'était déjà opposé par tous les moyens à la création d'une section syndicale combattive.

Un ouvrier nettoyeur raconte :

*«A un poste où il faut trois ouvriers, il mettait un seul syndiqué pour chercher à le licencier ou à lui faire prendre son compte».*

L'importance de la syndicalisation y compris à ONET montre donc la volonté des travailleurs de se donner un cadre organisé qui leur permette de mener la lutte de façon efficace. Jeudi dernier, le patron d'ONET a licencié sous un prétexte fallacieux un délégué qui est aussi l'un des grévistes les plus actifs. Depuis un autre ouvrier a été licencié, et un troisième a reçu une lettre d'avertissement.

Ces licenciements n'ont fait qu'accroître la colère des ouvriers. Dès jeudi, la proposition était faite en assemblée générale de manifester devant ONET pour

exiger une réintégration immédiate.

Le représentant de l'UD CFDT a avancé des prétextes divers tout en mettant l'accent sur l'ouverture d'une procédure juridique pour retarder la riposte. Mais mardi, ils étaient plus de 600 ouvriers nettoyeurs à scander devant chez ONET : «Vive la lutte des travailleurs français et immigrés !» «Non aux licenciements» «On n'accepte pas les licenciements».

Une délégation a exigé du patron une réponse le lendemain matin à 9 h., alors que le représentant de l'UD parlait au début de lui donner un délai de 48 h pour «réfléchir».

Lors du compte rendu de la délégation, deux positions contraires sont apparues. Le représentant de l'UD a bien déclaré : «La CFDT n'acceptera jamais d'appeler à la reprise du travail si des licenciements sont maintenus». Mais tout ce qu'il a proposé dans ce cas, c'est de les «inclure dans la négociation». Autrement dit, négocier les licenciements, alors que seule une riposte de masse efficace peut les faire annuler. Aussitôt, un certain nombre d'ouvriers dont l'un est intervenu au micro, ont déclaré que la seule riposte valable en cas de réponse non satisfaisante le lendemain matin, c'était l'occupation des locaux.

**TRAVAILLEURS**  
**FRANÇAIS. IMMIGRÉS**  
**SOLIDARITE**

Association pour l'enseignement des étrangers  
**Meeting d'unité**  
**Français - immigrés**

Ce meeting s'est déroulé devant plusieurs centaines de personnes à la Bourse du Travail. Il s'est révélé important à un double titre. Les travailleurs qui l'ont organisé occupent depuis le 31 mai les locaux du 32 rue de Penthièvre à Paris. Ils luttent contre 87 licenciements sans compter les 540 contrats à durée déterminée qui risquent de ne pas être renouvelés fin juin. Si le pouvoir en veut à ces travailleurs, c'est aussi parce qu'ils refusent le rôle qu'il désire leur faire jouer : former les travailleurs immigrés à obéir au patron et au contremaître. Ils ont tout de suite compris que les mesures dont ils sont l'objet visent aussi les immigrés.

D'ailleurs, une circulaire que Bardance, délégué général de l'AEE, a destiné à M. Stoleru ne laisse aucun doute à ce sujet : tout en déplorant «la politisation excessive et un syndicalisme mal compris», il propose de liquider l'AEE et d'accroître l'éparpillement des associations dans le but explicite de les contrôler. Ce n'est pas un hasard si ce projet de restructuration survient

en même temps que «l'aide au retour» proposée aux travailleurs immigrés.

Il fait partie d'un vaste plan qui vise, en maniant la carotte et le bâton, à expulser de France le maximum de ces travailleurs.

Il est important que la classe ouvrière se mobilise toute entière contre ce plan. C'est ce que les travailleurs de l'AEE ont voulu montrer tout au long de ce meeting en donnant une large place à l'expression propre des travailleurs immigrés. Les conditions de travail, les fouilles, les liens indissolubles entre l'immigration et l'impérialisme ont été retracés par des sketches exécutés soit par des travailleurs en grève, soit par le troupe «Zait et Baït».

Diverses chorales (parmi lesquelles l'atelier de musique populaire et la «Communarde») se sont produites. En outre un représentant des ouvriers nettoyeurs du métro en grève est intervenu pour rappeler leur lutte et saluer ce meeting. Celui-ci aura donc contribué à resserrer les liens entre Français et immigrés.